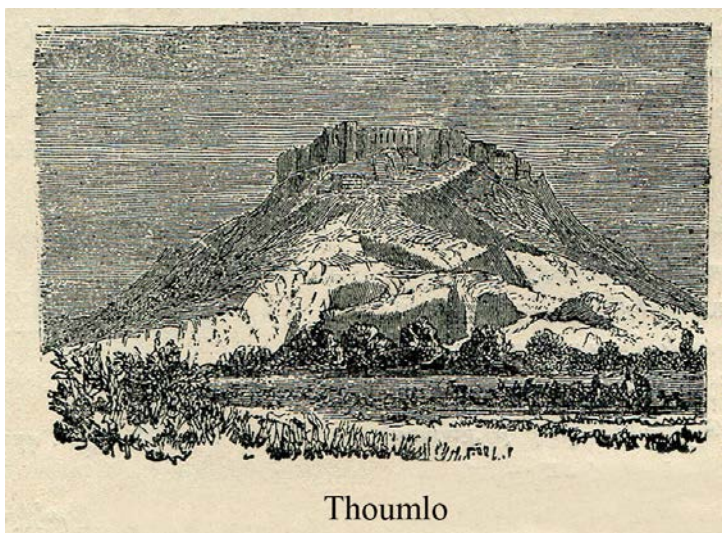


cette rude colline. Assiégés par les Byzantins, ils ne voulurent pas se rendre et préférèrent se laisser massacrer héroïquement. Leur sang coulait comme un ruisseau dans le camp impérial; et la colline fut appelée *Colline du sang*, Βουνός αἱματος. Cette victoire, bien qu'elle fût due en partie à la trahison³⁴⁷, illustra le nom de Zimisces et l'éleva au trône impérial.

Entre cette colline au nord, et Saïguétche au sud, on indique au pied de la montagne, des hôtelleries ou des villages, *Butch-el-Kandel?* et *Tchil-khan*: le nom de ce dernier est assez conforme à celui du fort *Tchelganotz*, dont le seigneur *Héthoum* fut tué, avec plusieurs autres princes et soldats, après la bataille de 1322, alors qu'il fut poursuivi par les Egyptiens, des confins d'Ayas jusqu'à Messis³⁴⁸.



³⁴⁷ Cédrenus, éd. de Bonne, page 360-1. Comme Jean s'y était rendu par ordre de l'empereur Nicéphore, notre historien d'Edesse au lieu de mentionner celui qui avait été envoyé, cite le mandataire comme acteur, et dit: «Il s'empara d'Adana et de Messis et de la célèbre Anazarbe, et massacra un grand nombre d'Arméniens... Le roi Nicéphore s'en retourna victorieux, emmenant avec lui un grand nombre de captifs et un immense butin».

³⁴⁸ Nous avons mentionné cette forteresse dans la topographie du village de Djoua (p. 117), mais sous réserve; il semble plus probable qu'elle se trouve dans cette région, quoiqu'on trouve aussi mentionné un district avec un nom qui s'en rapproche beaucoup. Ce district est situé au delà des Montagnes Noires et du district Boulanique, et s'appelle *Tchelkanli*.